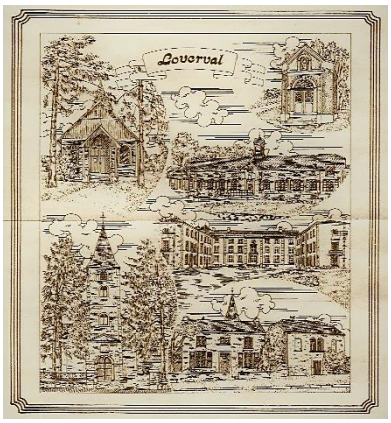


PERIODIQUE MENSUEL 31ème année N° 324 **NOVEMBRE 2019**

LE PETIT LOVERVALOIS

vous informe des manifestations culturelles, sportives, folkloriques et autres qui se déroulent dans le courant du mois à LOVERVAL.

Editeur responsable : Michel MONSEUR, Allée N-D de Grâce, 50 Loverval
071/43.76.56 ruesnom@gmail.com

Projet du BHNS - Réunion d'information
organisée par les Comités de Quartiers de Loverval

Bonjour à tous,

Vous êtes cordialement invités à la réunion d'information
organisée par les Comités de Quartiers de Loverval**,**
le mardi 19 novembre 2019 à 20h à la salle communale de la rue Charon à Loverval.

Comme vous avez pu le lire dans la presse, deux réunions de présentation du projet du Bus à Haut Niveau de Service (BHNS) ont eu lieu les 18 et 20 septembre derniers.
Lors de ces réunions, il a été décidé de tenir des réunions de concertation avec les habitants et usagers qui ont posé leurs candidatures dans un groupe représentant le tronçon du projet qui les intéresse. Sur base des candidatures reçues, un groupe de 15 personnes a été constitué pour chacun des tronçons.

Le tronçon 6 (N5 – Couillet Queue – Bultia) nous concerne plus particulièrement car il nous informe, plus dans le détail, des futurs aménagements sur la N5 à la hauteur du Carrefour Allée Notre-Dame de Grâce/ IND/Allée des Templiers, Rond-point « Ma Campagne » parking de relais, etc…

Les présidents des Comités de Loverval ont décidé d'organiser une réunion d'information aux habitants, afin de débattre du projet et surtout de récolter leurs remarques qui seront relayées par Létizia Piret-Corona (dont la candidature a été retenue) lors de la réunion de concertation qui se tiendra le 25 novembre 2019 à l'Hôtel de Ville de Charleroi de 19h à 22h.

Soyez les bienvenus à cette réunion,
Au plaisir de vous revoir,

Pour les Comités de Loverval,

Letizia Piret-Corona

Souper de la Marche St Hubert Loverval

Menu 30 €

Soupe de poissons

Plateau de fruits de mer (tourteau, crevettes grises et roses, huîtres, bulots,…)
Pain et beurre

Café et dessert

Vins et champagne à des prix démocratiques

Si réservé, alternatives au plateau fruits de mer :
assiette nordique (25€) ou assiette anglaise (20€)
Pas de menu enfant

Réservations indispensables avant le mardi 5 novembre à 20h

En téléphonant à :
Pierre Caudron, président, 0477/623.767
Philippe Marchal, vice-président, 0476/258.690

Ou en envoyant un mail à :
info.lasainthubert@gmail.com

Fraîcheur garantie de nos fruits de mer en provenance directe de Normandie

Enigme ?

Dans la partie « facebook » de notre site « LOVERVAL PASSIONNEMENT », Jean-Marc Fontaine a publié une photo datant de la Libération et sur laquelle on voit son père, Albert-Noël, enfant, dans les bras d'une MP.

Il commente la photo : *« Photo de mon papa à la Libération. Je sais que c'est à Loverval mais ne parviens pas à resituer. Une idée ? Ousseque c'est ? »*

Plusieurs personnes se sont déjà penchées sur cette énigme en observant les alentours, mais il ne semble pas y avoir de réponses concordantes !

Le Petit Lovervalois propose donc à ses Lecteurs de tenter de trouver une solution plausible pour aider Jean-Marc…
Vous pouvez envoyer par mail votre idée éventuelle au gestionnaire du site, Bernard Dombrecht : info@siteperso.be
ou au Petit Lovervalois : ruesnom@gmail.com

Résultat des recherches dans le prochain Petit Lovervalois…

Samedi 30 novembre

Une journée à Luxembourg

avec l'Atelier Lovervalois

Déplacement en autocar 3 étoiles au marché de Noël de Luxembourg avec visite d'une brasserie le matin et repas le midi…

07h45 – Rassemblement des personnes allée saint Hubert (face à l'église) et départ du car

10h30 – Visite des installations de la Brasserie Nationale Bofferding à Bascharage
Suivie d'une dégustation de différentes Bières (1 soft pour les enfants)

13h00 – Repas à la Brasserie « Lol » au centre de Luxembourg.
Au menu : Quiche lorraine et salade ; Bœuf bourguignon avec pâtes ; vins et eaux ; café ou thé
(Pour les enfants de moins de 14 ans : Quiche lorraine et salade ; spaghetti bolognaise ; 1 soft)

14h45 à +/- 18h15 – Temps libre sur les marchés de Noël de la ville de Luxembourg.

Retour prévu vers 20h45.

Le prix est fixé à **55€ par adulte et 40€ par enfant de moins de 14 ans** pour une réservation et un paiement **avant** le 1 novembre. Passé ce délai, le prix est de 65€ par adulte et 45€ par enfant.

La réservation doit se faire exclusivement par mail à atelierlovervalois@gmail.com en mentionnant noms, prénoms (préciser les enfants), adresses et n° de gsm des personnes participant à la journée.

Attention ! La réservation ne sera effective qu'après réception du paiement sur le compte de l'asbl Atelier Lovervalois BE48 3631 2091 8927 avec en communication : Luxembourg 2019, votre nom, nombre d'adultes + nombre d'enfants

Un renseignement en plus ? **0477/623 767**
Pierre Caudron, Coordinateur asbl Atelier Lovervalois

www.atelierlovervalois.org

Au revoir Monsieur le Curé Lallemand…
Bonjour Monsieur le Curé Pardonce…

Monsieur le curé Claude Lallemand, curé de Gerpinnes depuis treize ans, quitte la paroisse pour oeuvrer dans l'unité pastorale de Thuin, comme prêtre auxiliaire.

Ce jeudi 15 août 2019, une messe d'au revoir était organisée à 10h30 en l'église de Gerpinnes-centre. Les paroissiens, mais également un grand nombre de sympathisants, Marcheurs et représentants du monde associatif gerpinnois, étaient présents.
L'église était remplie, le symbole d'un prêtre fortement apprécié par les villageois.

> *« Merci à tous pour votre accueil, votre partage. Pardon si j'en ai blessé certains par des paroles. J'ai essayé de vivre l'Evangile avec vous et surtout en étant proche des plus petits.*
> *Accueillez bien mon successeur, l'abbé Philippe Pardonce.*
> *Je résiderai à la cure de Nalinnes Bultia, 1 Place du Bultia ».*

Depuis le 1 septembre, Monsieur le curé Philippe Pardonce est le nouveau curé de Gerpinnes.
Originaire de Soignies, ordonné prêtre à Tournai le 28 juin 2009, il était vicaire depuis 10 ans à Frasnes-lez-Anvaing.

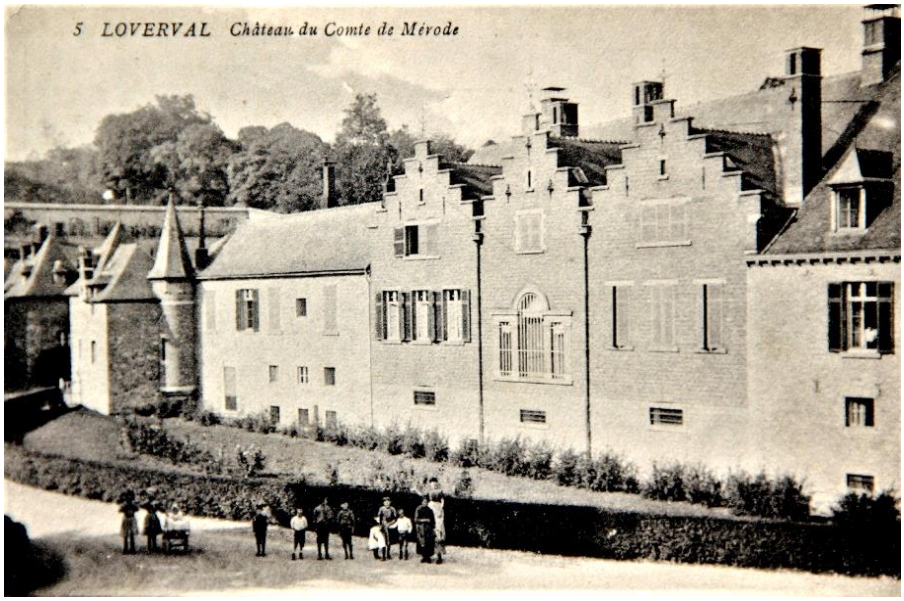
> *« Durant le mois de septembre, je me suis considéré comme étant un disciple, c'est-à-dire comme celui qui se met à l'école d'un autre, pour mieux connaître son savoir et sa façon d'être.*
> *C'est ce que je vis par rapport à vous.*
> *Ne connaissant ni le territoire de l'entité, ni ses habitants, ni les marches, je suis celui qui se met à votre école, je suis votre disciple.*
> *Et je me positionnerai à vous, de cette façon, au moins toute cette année.*
> *Si j'ai bien écouté la leçon, je pense même que l'apothéose de cette formation sera le WE de Pentecôte ».*

Extraits de Sudinfo Gerpinnes (17 août - Jeremy Vanderesse) et du site internet de l'Unité pastorale de Gerpinnes.

Au calendrier 2019 des Amitiés loverval oises

Cartes postales anciennes - Novembre : « Le château »

Les cartes postales et photos de ce dossier sont extraites du site loverval.be



Carte postale du calendrier

Vue actuelle (B.Dombrecht 2017)

Le castrum et les seigneurs de Loverval

● Loverval devait dépendre d'un seigneur local dès avant le XIIe siècle : il est fait mention du village pour la première fois en 844 dans un acte de donation par Lothaire Ier à l'église d'Aix-la-Chapelle, citant l'église de Loverna (Loverval) dédiée à St-Bavon. Cette donation fut sanctionnée en 1155 par le Pape Adrien IV : la seigneurie de Loverval devenait une possession de l'église de Liège et la bulle papale mentionnait notamment le château de Loverval et son seigneur Wauthier de Morialmé.
Eglise et château étaient construits sur l'éperon abrupt dominant le village (à l'emplacement du Centre ADEPS actuel). On ne possède aucune précision sur le genre ni sur l'importance de ces constructions.
Les ruines d'une tour et des vestiges d'anciens souterrains subsistant dans le parc à 150 mètres en contrebas faisaient sans aucun doute partie du dispositif de défense du château seigneurial et de l'église.
Parmi les seigneurs ayant occupé le château, citons les familles de Morialmé (XIIe et XIIIe siècles), de La Marck (XIVe siècle), de Marbais (XVe et XVIe siècles), de Hylle (XVIIe siècle), de la Raudière (début XVIIIe siècle).

● 1754 – Le château est converti en ferme. Dès lors, il n'y a plus de seigneur à Louverval et le fief dépend de Jacques de Flaveau de Henry de la Raudière, seigneur d'Ermeton-sur-Biert et de Louverval.

Le nouveau château ou château d'en-bas

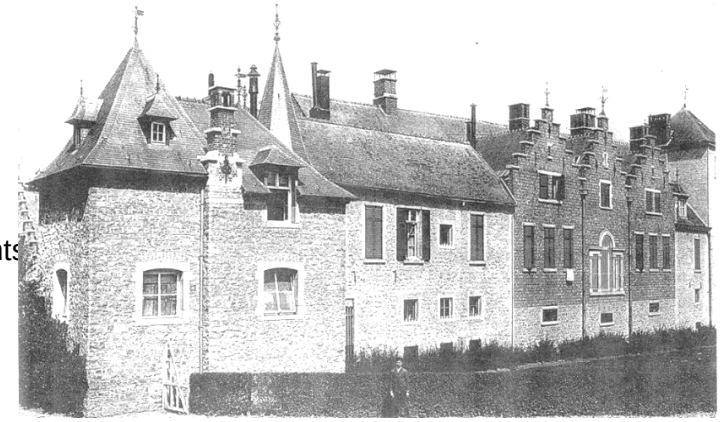
● A la veille de la révolution française (1778 ?), après une période de déclin de la seigneurie, la baronne de Louverval et d'Ermeton-sur-Biert, Louise Martine de Godart, veuve de Jacques de Flaveau de la Raudière, fait commencer la construction du nouveau château près de l'église paroissiale, en bordure de la future place du village.
Cet édifice d'un seul étage, à la fois simple et robuste, en moellons gris bleu extraits de la carrière du Bois des Rocs toute proche, faisait plutôt penser à une grande maison de campagne plutôt qu'à une demeure seigneuriale. C'était une résidence d'été et un relais de chasse en saison.

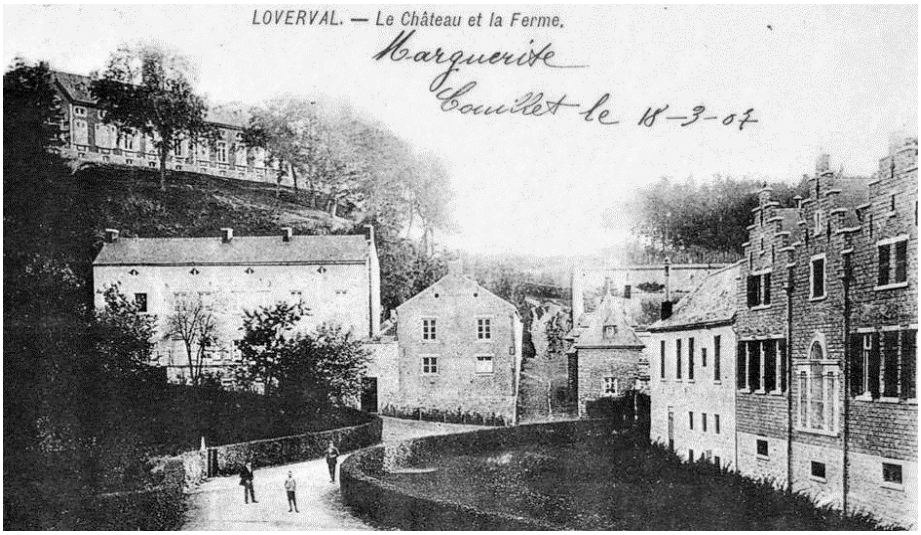
● En 1789, Louise Albertine de Flaveau, fille de la précédente, épouse François Louis, comte de Spangen. Le jeune ménage s'installe au nouveau château.

Les échos des événements de France parviennent à Loverval où on craint de nouvelles invasions des sans-culottes rappelant les exactions subies par la population de la part des armées espagnole, autrichienne, française, hollandaise, prussienne, anglaise, etc… qui pendant plus d'un siècle ont choisi la plaine entre Escaut et Meuse pour vider leurs querelles !
C'est ainsi qu'en octobre 1792, les nobles, des bourgeois et le clergé disparaissent.
On enfouit les cloches de l'église dans le bois des Rocs qui portera plus tard le nom de « Bois des cloches ».
En 1804, un nouveau curé est désigné et quelques « disparus » rentrent au village.
La plupart du temps, le château est occupé par des troupes de passage ou en repos.
Le calme reviendra peu après Waterloo.

● En 1818, Werner Jean-Baptiste de Mérode épouse Louise Victoire de Spangen, fille des précédents et s'installe au château. Il sera remplacé en 1840 par son fils Louis Ghislain de Mérode.

● 1845 – Le château est transformé et agrandi.
Les anciennes constructions sont surhaussées par des murs en briques. Une habitation cossue est érigée pour le régisseur du domaine, une autre pour le jardinier et une autre encore pour le garde (voir ci-dessous).
De là on pouvait accéder à une annexe du château avec garages pour voitures, écuries, dépendances et logements du personnel.
C'est de cette époque que datent les trois pignons à gradins en briques de la façade sud.

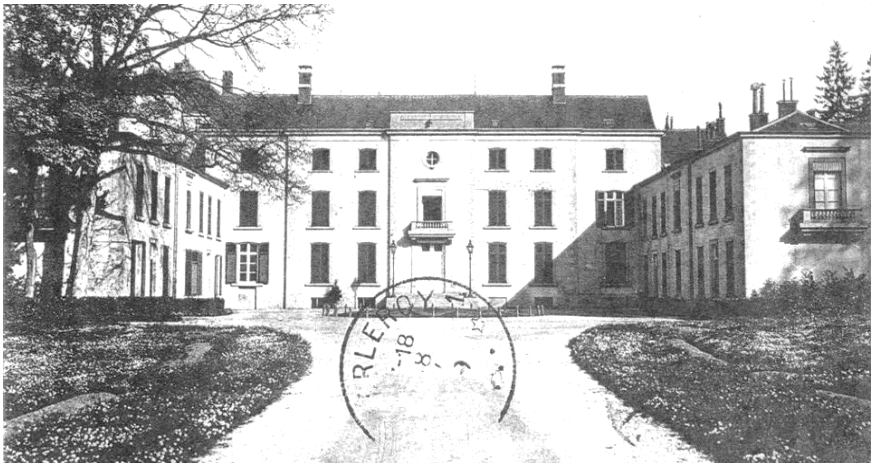




Cette autre carte postale, qui a l'avantage de porter une mention manuscrite (mars 1907), permet d'y distinguer :
- l'arrière de la ferme sur les hauteurs
- au milieu à gauche, l'importante maison du régisseur du domaine (porte le millésime 1839)
- la maison du jardinier
- un chemin en pavés menant à la ferme et jouxtant l'important potager emmuré et en pente, caché en partie par la maison du garde de l'autre côté de ce chemin.

La façade principale, côté parc, fait plus penser à un simple manoir qu'à un château prestigieux. Son aspect plutôt modeste, symétrique et sans recherche architecturale, témoigne de la simplicité de l'époque marquée par la fin du régime féodal.

C'est à cette époque fastueuse, en 1846, que l'on célébra en grande pompe les noces d'Antoinette de Mérode, sœur du comte Louis, avec Charles Grimaldi, le futur prince Charles III de Monaco.

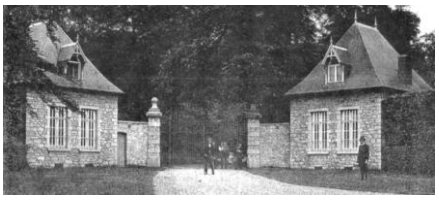


● En 1880, Werner Amaury de Mérode succède à son père et prend place au château.
Il devient grand maréchal de la Reine Marie-Henriette puis bourgmestre de 1895 à 1914 et sénateur.

Entre 1900 et 1910, il entoure le parc de fortes haies ou de murs en moellons, ne laissant subsister comme accès que l'entrée principale vers la cour du château et trois larges portes grillagées au Sud, au Nord et à l'Ouest, encadrées chacune de deux pavillons en pierres, de même type.

Entrée principale (actuelle allée des sports)

Entrée nord (actuelle allée saint Hubert)


Entrée ouest (chaussée) appelée

Les concierges du château y sont logés gratuitement. En contrepartie, ils sont tenus d'entretenir les chemins du parc. Ils reçoivent de temps à autre du gibier, surplus des chasses célèbres auxquelles participaient divers nobles du pays et de l'étranger.

Le comte se consacre surtout à l'embellissement de son vaste domaine et de « sa » commune dont il parait préparer la future vocation résidentielle.
Le parc agrandi est aménagé avec goût et accessible au public à certaines occasions.
Il organise dans ses bois des battues annuelles et des parties de chasse très suivies par la noblesse du pays (le Prince Bauduin, fils de Léopold II, y participa en 1890).
Il fait aussi ajouter sur la façade sud, les deux tours carrées qui encadrent une belle verrière ogivale avec trèfle et fleuron.

- 1914 – Werner Amaury de Mérode quitte Loverval et se retire à Bruxelles où il meurt le 17 novembre.

Pendant l'occupation allemande, le château, dont on a retiré une partie de ses trésors et en particulier la collection d'armes, abrite le plus souvent des troupes en repos et des officiers de la garnison de Charleroi.

Ci-dessous, deux photos de février 1916)

Des troupes australiennes prennent leurs quartiers au château durant quelques mois après la libération du territoire, du 18 décembre 1918 au 22 mars 1919..

1919 – Louis de Mérode, fils de Werner Amaury, démobilisé après avoir fait campagne, vient habiter Loverval et devient bourgmestre en 1921.
Il commence à réaliser progressivement les biens des « de Mérode ».
C'est ainsi qu'à partir de 1925, les bois du Grand et du Petit Cheneau, jouxtant la route de Philippeville, sont lotis et de nombreuses villas s'y édifient.

En 1930, la famille de Mérode est élevée à la dignité princière à l'occasion du centenaire de l'indépendance de la Belgique et en souvenir de l'héroïsme de Frédéric de Mérode tombé au combat en 1830.

Quelques années plus tard, le château et le parc sont transmis aux Sœurs de la Charité de Gand, la ferme et les champs à la famille François, brasseurs à Couillet (Bavery).
En 1939, le Prince Louis de Mérode quitte définitivement Loverval.

Le château, agrandi de nouvelles annexes, est devenu le siège de l'Institut Notre-Dame, important établissement d'enseignement secondaire et normal.

La ferme du château

L'ancien château-ferme de 1754 tombe en vétusté et est démoli en 1845. Le Comte fait (re)construire une nouvelle ferme dont le corps de logis est un long bâtiment à un étage surmonté de mansardes et greniers et tournant les dix grandes fenêtres de sa façade arrière vers la place du village en contrebas d'environ 30 mètres.

La façade intérieure, avec sa double porte centrale et ses deux portes d'extrémité a belle allure.
Un campanile carré orne joliment le faîte du toit d'où un carillon égrène les heures.
La cour intérieure est un vaste carré limité des trois autres côtés par les écuries, étables, abris pour les machines et une vaste grange encadrée par les deux chemins d'accès. Un puits au toit en forme de pyramide quadrangulaire marque gracieusement le centre de la cour.

Après la guerre 1940-1945, lors du morcellement du domaine de la famille princière de Mérode qui quittait définitivement Loverval, la ferme fut vendue à la famille François.
Les terrains jouxtant la route de Philippeville, de la Ferrée et de quelques nouvelles voiries furent rapidement couverts de belles demeures bourgeoises, évolution profonde de la vocation du village.
La ferme perdit ainsi une grande partie de ses moyens agricoles.
Divers projets furent lancés pour donner une affectation aux bâtiments de la ferme.
Finalement, depuis 1978, les bâtiments rénovés abritent les activités de l'**A**ssociation pour la **D**iffusion de l'**E**ducation **P**hysique et des **S**ports.

Sources : Notes et propos d'Alfred Bolle : « Loverval, de ses origines à nos jours », « Loverval, ses châteaux » (archives de Claude Stampe)
Loverval, Terre des Bois et des Eaux
Paul Eloy : « Promenade du Magnificat »